



LA TAUPE N° 5 ROUGE



"Nous reconnaissons bien là notre **vieille** amie notre
vieille taupe qui sait si bien creuser sous terre
pour apparaître brusquement: LA REVOLUTION !" CARL MARX

CENTRE DE TRI PTT D'ORLEANS

Vendredi 23 aout 1972

Supplément à ROUGE 168
Directeur de publication :
Michaloux.

QUEL GOUVERNEMENT ?

Dans la taupe N°4 nous avons commencé l'analyse du programme commun de gouvernement du PC et du PS. Nous avons remarqué que des 25 nationalisations prévues originellement par le PCF, il n'en restait que 13. La V.C. du 26-7-72 nous décrit un certain nombre de mesures sociales qui paraissent limitées: ainsi les 40 heures ne seront elles accordées que "progressivement".. Mais l'application de toutes ces mesures provoqueraient une amélioration importante du sort des travailleurs. Il faut savoir passer du rêve à la réalité: par quels moyens faire triompher ces revendications? comment exproprier la bourgeoisie des grands moyens de production? N'importe qui peut faire un beau programme, mais si il ne montre pas comment le faire devenir réalité, c'est paroles en l'air: et encore faut-il que les moyens préconisés ne relèvent pas du rêve ou de l'utopie.

trouver l'argent | mais comment
le prendre ?

Il faudra prendre "l'argent là où il est". Et on nous parle de nationaliser les grands trusts qui font des super profits. Mais à la question essentielle il n'est pas répondu: indemniser-t-on les gros capitalistes ? JOUANNET dans un exposé débat à la Source, nous répond affirmativement. Où prendra-t-on l'argent pour rembourser les capitalistes ? Ne serait-ce pas les impôts payés par les travailleurs qui serviront à payer les propriétaires des trusts ? Si on indemnise les capitalistes, c'est qu'on considère que ceux ci sont les propriétaires légitimes de leurs usines. Or cela EST FAUX. Les Daseault, de Wendel, n'ont construit leurs empires qu' EN VOLANT LES TRAVAILLEURS, le profit qu'ils réalisent sur leurs dos est un vol continu. Alors pourquoi les

indemniser ? C'est le P.S qui l'exige, nous répondra-t-on, c'est donc que celui-ci représente les intérêts de la bourgeoisie puisqu'il en défend les intérêts dans les discussions avec le P.C. ? fait-on alliance avec une fraction de la bourgeoisie ? Avance-t-on vers le socialisme avec une fraction de la bourgeoisie ?

Le pcf et le ps (surtout !) ne manquent pas d'expériences gouvernementales pour savoir qu'il ne suffit pas de participer au gouvernement pour faire céder la bourgeoisie, pour l'éliminer, pour avancer vers le socialisme. Les grandes démonstrations de la classe ouvrière (juin 36, 1945, mai 68) l'effraient davantage que tout projet de participation gouvernementale. En 36 c'est bien à cause de la grève générale que les congés payés ont été obtenus, ne l'oublions pas ! Or de tout cela on ne DIT PAS UN MOT DANS LE PROGRAMME !

Ils disent dans leur programme ce qu'ils veulent, et c'est peu. Mais ils ne se donnent pas les moyens d'obtenir ce qu'ils disent. Donc c'est qu'ils ne veulent pas tout à fait ce qu'ils disent !

pour un gouvernement des travailleurs ?

Face à la crise politique profonde d'un régime éclaboussé de scandales, les travailleurs demandent autre chose que de vagues promesses électorales, même si elles apparaissent entourées de réformes sociales.

Mais les travailleurs savent par expérience qu'il ne suffit pas de changer de gouvernement et de ministre. Ils ont toujours en mémoire l'avortement du Front Populaire, la participation des communistes en 1945 au gouvernement de de Gaulle, et le socialisme n'est pas venu. Plus tard, le "socialiste" Mitterrand, ministre de l'Intérieur de la IV^e République, répondant aux révolutionnaires algériens : "en Algérie, la seule négociation, c'est la guerre !" et alors Guy Mollet, autre "socialiste", nanti des pouvoirs spéciaux, grâce au vote des députés communistes, envoyait le contingent en Algérie !

Faire un changement ministériel n'enlèvera jamais les usines aux patrons. Il faut pour cela que la mobilisation des travailleurs organisés en comités de grève, impose les nationalisations et les transforme en EXPROPRIATIONS. Qui nous dit qu'une fois au pouvoir (s'ils y arrivent), ils ne feront pas comme au Chili où l'Etat rachète les compagnies américaines, avec les impôts payés par les travailleurs ! Résultat : 500 milliards de dollars de dettes ! Un tel avenir en perspective ! Bien entendu, ce sera aux travailleurs qu'on demandera de sauver l'économie, en retroussant leurs manches et en accroissant la production.

Les travailleurs n'auront confiance en un gouvernement que s'il prend des mesures capables de détruire l'appareil d'Etat bourgeois. Pour cela, il faut que ce gouvernement représente réellement les intérêts des travailleurs, qu'il s'appuie sur eux. L'union de la gauche actuellement se sert des travailleurs pour les amener vers les urnes d'où sortira un pouvoir soi-disant socialiste. Les réactions de la bourgeoisie sont claires et significatives : tous leurs commen-

taires annoncent que l'agitation sociale à la rentrée sera faible, car le PC fera tout pour éviter de jeter une partie de l'électorat indécis dans les bras de la bourgeoisie. On va assister dans les mois qui viennent à une surenchère effrénée entre la bourgeoisie et l'Union de la Gauche pour s'attirer les masses électorales. C'est à cela que se réduira l'automne chaud prévu par les dirigeants syndicaux.

le socialisme sans les travailleurs

Pour que la classe ouvrière se sente partie prenante pour le socialisme il faut qu'elle fasse l'expérience de la gestion ouvrière, qu'elle prenne confiance en elles, qu'elle se sente responsable du rôle historique qu'elle a à jouer dans la direction de l'Etat ouvrier.

C'est en rompant leur isolement au sein de leurs entreprises, en échangeant avec les autres travailleurs leurs expériences de lutte, en sortant de leur ghetto, que les travailleurs prendront conscience de leur force et du but de leur action.

Les occupations d'usine sont toujours riches en expérience: c'est là que les travailleurs s'aperçoivent que sans eux le patron n'est rien et qu'il est facile de faire "tourner la boutique", pour son propre compte, sa propre classe.

Ces occupations doivent apporter des résultats; il faudra les défendre. Les travailleurs formeront des piquets d'auto-défense pour faire face non seulement aux provocations patronales et gouvernementales, mais encore à celles qui viseraient à détruire l'Etat ouvrier. On ne "démocratise" pas l'armée et la police; pour les empêcher d'être les auxiliaires de l'ordre bourgeois, il faut créer un rapport de force capable de les empêcher de nuire.

La voie vers le socialisme n'est pas simple; et le chemin des urnes qu'on croit le plus facile montre non seulement ses carences mais aussi ses pièges trompeurs pour la classe ouvrière.

Pour y arriver, il ne suffit pas de vouloir, mais il faut tout mettre en oeuvre pour y parvenir. Les travailleurs partent perdants s'ils ne sont pas armés pour résister à l'immense pouvoir de la bourgeoisie. Nous mettrons tout en oeuvre pour que le but final soit atteint. LE SOCIALISME N'EST PAS UNE AFFAIRE DE MARCHANDAGE GOUVERNEMENTAL, C'EST DANS LES GREVES ACTIVES, LES OCCUPATIONS D'USINES QUE SE PREPARE LA DEMOCRATIE SOCIALISTE DE DEMAIN.

ROUGE

HEBDOMADAIRE DE LA LIGUE COMMUNISTE

SECTION FRANCAISE DE LA IV^e INTERNATIONALE

A PARTIR DU PREMIER SEPTEMBRE TOUTES LES SEMAINES DANS LES KIOSQUES.

ABONNEMENT : 6 MOIS 33F 1AN 65F CCP 250 43 88 PARIS
10 IMPASSE GUENEMEE PARIS 4^e.

mise au point 1

Dans les conférences organisées par le PCF (Ballanger à Orléans, Jouannet à La Source), nous demandons souvent les projets du PCF pour soutenir les combattants indochinois. En particulier nous nous étonnons que le programme de gouvernement n'envisage AUCUNE AIDE MATERIELLE aux révolutionnaires indochinois, mais seulement une aide ... morale. L'orateur explique alors que le PCF n'a rien à apprendre "des gôchistes" sur l'Indochine et que les gauchistes n'étaient pas encore nés que le PCF était déjà solidaire ... etc.

RAPPELONS UNE CERTAINE AVENTURE DU PCF

En février 1947, les communistes sont au gouvernement. Et le gouvernement fait la guerre en Indochine. Que font les communistes au moment où la question des crédits de guerre passe à l'Assemblée? Les ministres communistes VOTENT POUR ces crédits qui doivent servir contre le camarade Ho Chi Minh... (Ainsi Billoux, l'auteur de "Quand nous étions ministres" à, quand il était ministre, voté les crédits de guerre!). C'est l'ineffable Duclos qui, dans "les cahiers du communisme" n°2 (février 1947, pp 107-108) explique:

-- "Les ministres communistes, en ne rompant pas la solidarité ministérielle, ont montré à quel point le PC a le souci des intérêts du pays et un sens aigu des responsabilités."

Nous n'en doutons pas... Mais de grâce, pas de leçons ...

Le rapporteur

Je désire prendre contact avec la LIGUE COMMUNISTE

Nom:

Adresse:

Profession:

Age:

Lieu de travail:

Demandez les 4 nouvelles brochures de la série

"Qu'est-ce que,?"

☐ le Front Populaire

☐ la révolution russe

☐ la lutte des classes

☐ l'anarchie capitaliste

chaque brochure: 1,50F